

BUREAUX :
 ROUBAIX - 21, Grande-Rue. Tél. 2713
 TOURCOING - 22, rue Carnot. Tél. 471
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 102
 PARIS - 22, boulevard Poissonnière. Tél. Provenç. 7124
 MOULON - 102, rue de la Station. Tél. 244

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	345 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

La Légion française des combattants et volontaires de la Révolution nationale a un nouveau directeur, M. Raymond Lachalle

SON DELEGUÉ AUPRÈS DU GOUVERNEMENT EST M. JOSEPH DARNAND

Le Journal Officiel publie le décret relatif à l'organisation de la Légion française des combattants :

ART. 1. — La Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution nationale est assurée par un délégué permanent de la Légion auprès du gouvernement. Ce délégué permanent est nommé par le chef du gouvernement sur la proposition du directeur général de la Légion.

ART. 2. — L'organisation, le règlement intérieur et les conditions générales de fonctionnement de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution nationale sont fixés par instructions du directeur général de la Légion, préalablement soumise à l'agrément du ministre de France, chef de la Légion, par le chef du gouvernement.

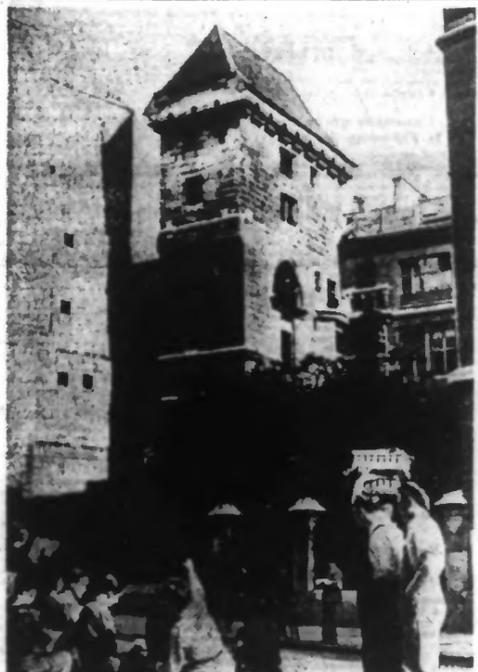
Le Maréchal, chef de l'Etat et chef de la Légion française des combattants, a appelé M. Raymond Lachalle aux fonctions de directeur général de la Légion. M. Joseph Darnand a été nommé délégué permanent de la Légion auprès du Chef du gouvernement.

A cette occasion, M. François Valentin, ancien directeur général de la Légion, a adressé aux légionnaires la déclaration suivante :

Au moment où je quitte le poste où j'ai eu l'honneur de servir depuis septembre 1940, mon premier devoir est d'exprimer au Maréchal mon inaltérable gratitude, pour la confiance qu'il m'a constamment manifestée depuis lors. A vous, qui vous êtes donné avec tant d'enthousiasme et de générosité à la Légion, qui avez si spontanément compris le rôle magnifique et irremplaçable qu'elle doit remplir dans le relèvement de la France, je dis ma reconnaissance, mon affection, ma fidélité et ma confiance. Plus que jamais, soyez unis autour du Maréchal et des chefs qu'il vous désigne ; plus que jamais, mettez vos énergies tenaces et votre foi au service de la Révolution nationale ; plus que jamais, rappelez-vous que, de votre effort et de votre discipline, dépend l'avenir de la patrie.

Le Maréchal a remercié M. François Valentin en ces termes :

Vous m'avez exprimé votre gratitude pour la confiance que je vous ai manifestée depuis septembre 1940. Je veux à mon tour vous dire mon affectueuse reconnaissance pour le dévouement infatigable et l'ardent patriotisme dont vous n'avez cessé de donner la preuve à la tête de la Légion. Les anciens combattants des deux guerres, les volontaires qui sont venus se grouper autour d'eux garderont le souvenir de votre action et poursuivront votre œuvre. Ainsi, la flamme que vous avez allumée, n'est pas près de s'éteindre. La Légion restera fidèle au serment qu'elle a fait bien souvenant devant vous. Je vous remercie de l'impulsion précieuse que vous avez apportée à l'œuvre de rénovation nationale, à laquelle vous avez largement contribué, et je vous en exprime toute ma profonde satisfaction.



De jeunes élèves d'une école de dessin parisienne prennent la tour de Jean sans Peur comme modèle.

LA PEAU DE L'OURS

Les Anglais veulent être pris au sérieux et on ne leur reprochera plus de ne pas se préoccuper de l'organisation future de l'Europe.

Un ministre britannique ayant déclaré récemment que les ennemis de l'Angleterre « seraient traités d'habitude » après la victoire, la Chambre des Lords s'est crue obligée de prendre position sur les problèmes de l'après-guerre.

La semaine dernière, au cours de graves débats, elle a décidé que les troupes britanniques, ou tout au moins une armée internationale, occuperaient toute l'Allemagne, non pour opprimer ses habitants — honnêtement qui mal y pense ! — mais « pour les protéger ».

L'historien, malheureusement, ne dit pas contre qui le peuple allemand aura besoin d'être protégé. Serait-ce, par hasard, contre les « démocrates » de Moscou, dont la propagande nous vante chaque jour le degré avancé de civilisation ?

Il ne se semble pas, puisque mardi, au cours d'une nouvelle séance consacrée à cette importante question, Lord Cranborne a déclaré que « l'Angleterre était étroitement liée à l'U.R.S.S., qui jouera un rôle prépondérant aussi bien pour gagner la guerre que pour vaincre dans la paix ».

A la suite de cette belle anticipation, Lord Addison a réclamé à son tour la position de l'Allemagne pour les Alliés.

Quant à l'ancien archevêque de Canterbury, il a demandé que soient précisées les conditions de paix « avant qu'il soit trop tard ».

La Chambre des Lords pourra consacrer encore de nombreuses séances à l'étude de ces conditions de paix.

DES AVIONS JAPONAIS bombardent Dutch-Harbour

une des bases navales américaines les plus importantes des îles Aléoutiennes sur la route la plus courte entre l'Amérique et le Japon

Les importantes opérations nippones qui se déroulent en Chine constituent un dernier avertissement au gouvernement de Tchoung-King avant l'anéantissement définitif



La petite ville et la baie de Dutch-Harbour (Ph. Siphos)

Amsterdam, 4 juin. — Quatre bombardiers japonais et environ quinze chasseurs ont attaqué, mercredi, vers 6 heures, Dutch-Harbour. L'attaque aurait duré environ 15 minutes.

Un second raid a eu lieu six heures après la seconde attaque. Des entrepôts ont été incendiés. Les dégâts ne seraient pas graves mais on compte un certain nombre de victimes.

Dutch-Harbour est une des bases navales américaines les plus importantes des îles Aléoutiennes. Un porte-parole américain a déclaré que ce point d'appui constituait la « clé du système défensif de l'Alaska ».

« On s'attendait à des attaques, at-il ajouté car il s'agit d'une base revêtant une importance stratégique primordiale. »

« Depuis 1933 déjà, nous travaillons à un système défensif de la défense des îles Aléoutiennes après y avoir envoyé tout d'abord une expédition cartographique. »

« Ces îles se trouvent sur la route la plus courte entre l'Amérique du Nord et le Japon ; les Nippons en ont reconnu l'importance comme nous l'avait leur stratégie. »

Les Etats-Unis assument la principale responsabilité des opérations du Pacifique

Amsterdam, 4 juin. — Le Dr Ewert, ministre des affaires étrangères d'Australie, qui séjourne à Washington, a déclaré que les Etats-Unis assument la principale responsabilité des opérations sur le front du Pacifique.

« Le danger qui menace l'Australie, a-t-il ajouté, n'a diminué que très faiblement. »

Pour terminer, il a demandé que les alliés « prennent l'offensive ».

En Chine, les troupes nippones réalisent des progrès considérables

Tokio, 4 juin. — Les opérations nippones qui se déroulent sur un

Attaque de sous-marins nippons contre la base navale de Diégo-Suarez

UN CUIRASSÉ ET UN CROISEUR LÉGER BRITANNIQUES ATTEINTS PAR DES TORPILLES ET SÉRIEUSEMENT ENDOMMAGÉS

Tokio, 4 juin. — Une information communiquée par le grand quartier général nippon annonce que des sous-marins japonais ont attaqué par surprise, à l'aube du 31 mai, la base de Diego-Suarez, occupée par les forces navales britanniques.

Le grand quartier général impérial ajoute qu'un cuirassé de la classe « Queen-Elizabeth », de 30.000 tonnes, et un croiseur léger de la classe « Arizona », de 5.200 tonnes, ont été touchés par des torpilles et sérieusement endommagés.

Deux tentatives britanniques de débarquement effectuées à bord de vedettes rapides ont échoué hier près du Touquet

Berlin, 4 juin. — Le communiqué officiel annonce que deux tentatives anglaises de débarquement ont échoué sur les côtes de la Manche.

De source militaire, on obtient les précisions suivantes :

Mardi, à l'aube, quelques vedettes rapides, accompagnées d'avions volant en basse-mottes, se sont approchées de la côte française près du Touquet. Elles ont été immédiatement prises sous le feu de l'artillerie allemande et ont dû rebrousser chemin.

Lors d'une nouvelle tentative de débarquement, quelques soldats britanniques sont parvenus à débarquer, mais ont été forcés à la retraite immédiate par le feu de la défense.

Au cours de ce bref engagement, quelques Anglais ont été faits prisonniers ; des armes, ainsi que du matériel et des outils destinés à détruire les obstacles ont été capturés.

La troupe de débarquement est enfuie dans des canots pneumatiques vers les vedettes rapides qui l'attendaient, sans avoir pu obtenir le moindre résultat.

L'assassinat du journaliste parisien Albert Clément avait été minutieusement préparé

Paris, 4 juin. — Les premiers résultats de l'enquête sur l'assassinat de M. Albert Clément, rédacteur en chef de « Cri du Peuple », établit que le crime a été longuement et minutieusement prémédité. Les amis



M. Albert Clément (Ph. Siphos)

de la victime donnent quelques précisions sur les circonstances de l'attentat. Il semble vraisemblable, si l'on croit qu'un ou deux autres cyclistes ont favorisé sa fuite de la scène.

Le légiste de Belgique a fait lire une lettre pastorale condamnant le communisme. Il demande que la jeunesse soit prévenue contre les dangers du communisme et vante la résistance grecque contre la doctrine bolcheviste de désagrégation.

La guerre a déjà coûté 10 milliards de livres à l'ANGLETERRE

Stockholm, 4 juin. — Jusqu'à maintenant, la guerre a coûté à l'Angleterre 10 milliards de livres sterling.

La dernière guerre mondiale ne lui avait pas coûté 8 milliards et demi.

Les dépenses britanniques résultant de la guerre s'élevaient à présent à 12 millions et demi de livres par jour contre 6 millions au début de la guerre.

On annonce la mort, à l'âge de 67 ans, de M. Eusebio Aviano, ancien président de la République de Paraguay.

LE GÉNÉRAL HEYDRICH protecteur adjoint du Reich pour la Bohême et la Moravie a succombé à ses blessures

Prague, 4 juin. — On communique officiellement que le SS-Obergruppenführer et général de la police Reinhard Heydrich, protecteur du Reich adjoint pour la Bohême et la Moravie, est décédé jeudi matin, des suites de l'attentat qui avait été perpétré contre sa personne.

Il était né le 7 mars 1904 à Halle (Saxe). Après avoir terminé ses études moyennes, il entra avec le grade d'enseigne dans la marine du Reich en 1922 ; nommé premier lieutenant de vaisseau en 1928, il remplit plus tard les fonctions d'officier de liaison auprès de l'état-major de la station navale de la mer Baltique.

Plusieurs groupes soviétiques encerclés sont anéantis

Berlin, 4 juin. — Dans le secteur central du front de l'Est, les formations allemandes ont pu anéantir plusieurs groupes soviétiques encerclés, au cours d'opérations offensives rendues très difficiles par le terrain boisé dans lequel elles se poursuivaient et par le grand nombre de rivières à traverser.

Dans le secteur septentrional, les troupes allemandes ont encore gagné du terrain. Malgré une résistance acharnée, des positions puissamment fortifiées ont été percées et l'avance a atteint un nouveau système de fortifications pour la possession duquel les combats sont en cours.

Aux abords d'une ville, l'artillerie lourde allemande prend sous son feu une fabrique qui sert de refuge aux débris d'une armée bolcheviste décimée. (Ph. Belgapress)

repondances qu'ils adressaient à leurs journaux.

« En effet, écrit-il, personne n'a pu sincèrement parler de l'U. R. S. S. et écrire ce qu'il voyait. Toutes les informations ont été basées en majeure partie sur les textes publiés par les journaux soviétiques et Pravda », et « l'Estrella Rouge ».

« A aucune époque, ni les correspondants de journaux, ni les observateurs militaires étrangers n'ont été autorisés à visiter le front. Mes collègues ont été obligés d'écouter des postes de radio étrangers pour se faire une idée, des événements militaires. »

Une visite du Führer au maréchal Mannerheim dont la Finlande a fêté hier le 75^{me} anniversaire

Helsinki, le 4 juin. — Le Führer, accompagné du général-maréchal von Keitel, s'est rendu jeudi en territoire finlandais, dans une localité située à l'arrière du front, où il a eu une entrevue avec le maréchal de Finlande Mannerheim à l'occasion du 75^{me} anniversaire de ce dernier. Il a voulu, en effet, apporter au héros de la liberté finlandaise les vœux les plus cordiaux du peuple et de l'armée allemande. A cette occasion, il s'est aussi rencontré avec M. Ryti, président de l'Etat.

Le président finlandais a présenté au Führer les membres du gouvernement, le bureau du Parlement et les représentants des travailleurs. Le maréchal Mannerheim a présenté les officiers supérieurs de l'armée finlandaise à l'occasion de son anniversaire.

En symbole de la communauté de destinées et de l'étrange fraternité d'armes des deux peuples, le Führer a remis au Maréchal de Finlande la grande croix en or de l'ordre de l'Aigle allemand.

Dans le cours de la réception, une longue conversation, qui a fait ressortir la sincère amitié existant entre les deux peuples, a eu lieu entre le Führer, le président Ryti, le maréchal de Finlande Mannerheim et le feld-maréchal von Keitel.

Dans une allocution, le Führer a



rappelé la fraternité d'armes historique des deux peuples.

Pour la deuxième fois dans l'histoire, le destin a réuni le peuple allemand et le peuple finlandais dans une lutte commune contre un ennemi commun. La première lutte commune, en 1918, avait déjà créé une union durable, que ce deuxième combat fortifiera pour toujours.

Le Führer a terminé en exprimant le vœu que le Maréchal de Finlande soit encore conservé de longues années à son peuple ainsi qu'à la cause commune.

Le maréchal a remercié en disant « de vous prie de me permettre de vous présenter mes plus grands remerciements pour ces bons vœux. Le fait que le chef supérieur de la Wehrmacht ait voulu me transmettre personnellement ces vœux et ces dons me fait, ainsi qu'à nous tous, non seulement le plus grand plaisir, mais surtout un honneur qui nous émeut profondément. Je suis particulièrement touché que vous ayez voulu, M. le Chancelier, à effectuer ce voyage en ces jours, où les brillants coups des chefs allemands, des

D'IMPORTANTES ESCADRILLES ONT BOMBARDÉ LA BASE NAVALE BRITANNIQUE DE POOLE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 4 JUIN. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Aucune opération militaire importante à signaler sur le front de l'Est.

En Afrique du Nord l'ennemi a perdu au cours de combats locaux, 22 chars blindés, 7 canons ainsi qu'un certain nombre de prisonniers. Des formations de l'aviation allemande et italienne ont bombardé des installations ferroviaires et des campements dans le secteur de Capuzzo.

Une tentative de débarquement effectuée par de faibles contingents anglais sur la côte de la Manche a été annihilée par la défense côtière allemande ; quelques prisonniers et des armes sont tombés entre nos mains.

Au cours de combats aériens dans la région de la Manche, l'ennemi a perdu, mercredi, vingt-quatre avions.

Dans la nuit du 3 au 4 juin, d'importantes escadrilles d'avions de combat ont bombardé la base navale britannique de Poole, située sur la côte méridionale anglaise.

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, des avions anglais ont bombardé la région de Brême et la ville même, surtout au moyen de bombes incendiaires. Des chasseurs de nuit et l'artillerie de la D.C.A. ont abattu dix des bombardiers assaillants.

Du 21 mai au 2 juin, l'aviation britannique a perdu 318 avions, dont 41 ont été descendus par des unités de la marine de guerre.

Pendant la même période, 51 avions allemands ont été perdus dans la bataille contre la Grande-Bretagne.

LA R.A.F. A PERDU 70 avions au-dessus de la Manche

Berlin, 4 juin. — Du 28 au 31 mai, la R.A.F. a perdu 70 avions au-dessus de la Manche.

Joué encore, les avions de chasse allemands ont remporté des succès dans leurs combats contre l'aviation anglaise.

Une puissante formation de chasseurs volant à haute altitude voulait atteindre la région de Cherbourg, elle fut interceptée et plusieurs chasseurs allemands du type Focke-Wulf.

Avant d'être arrivés sur la région côtière, huit avions britanniques avaient été abattus.

12 « Spitfire » abattus au-dessus de Malte au cours d'un combat aérien

Berlin, 4 juin. — Mercredi matin, des chasseurs « Messerschmitt » opérant au-dessus de Malte, ont engagé le combat avec une puissante formation de « Spitfire ». Au cours de combats acharnés, douze chasseurs anglais ont été descendus. En peu de temps, cinq « Spitfire » en flammes se sont abattus en mer.

Les avions de chasse allemands ont tout regagné leur base.

Dans le secteur septentrional, les troupes allemandes gagnent du terrain

Les exagérations de M. Churchill

Berlin, 4 juin. — Les journaux opposent le communiqué publié le 3 juin par le haut commandement de la Wehrmacht à l'assertion de la presse britannique, s'appuyant sur la déclaration faite par M. Churchill à la Chambre des Communes, d'après laquelle 20.000 personnes auraient été tuées lors de l'attaque de la R.A.P. contre Cologne dans la nuit du 30 au 31 mai.

On sait que le communiqué concède la mort de 200 personnes.

La presse du Reich s'accorde à souligner que le Premier Britannique exagère le nombre des victimes, pour camoufler, par de prétendues victoires, les sévères défaites subies par les Alliés sur tous les fronts, et surtout la déconvenue militaire des Soviétiques à Karkov.

Le « Volkischer Beobachter » écrit : « L'exagération de M. Churchill résulte de la nécessité dans laquelle il se trouve de redorer son blason, et de la pression dont il fait l'objet de